

Au début du 20^e siècle, le chef d'orchestre André Messager apportera (avec *Véronique*, *Fortunio*, *Monsieur Beaucaire*) un raffinement particulier à ses œuvres, les parant d'orchestrations somptueuses et raffinées. Le même talent d'orchestrateur était reconnu à Claude Terrasse qui, avec *Le Sire de Vergy*, *Monsieur de La Palisse* ou *Les Travaux d'Hercule*, est le premier compositeur à se remettre à écrire dans un style bouffe, ce qui fit dire à la critique qu'il était le « successeur d'Offenbach ».

Après la Première Guerre Mondiale, l'Opérette va encore se métamorphoser : des œuvres ambitieuses avec chœur et grand orchestre, on choisira des formations plus réduites et les musiques subiront les premières influences du jazz, venu des États-Unis. C'est le cas de *Phi-Phi* d'Henri Christiné (qui composera également *Dédé*, avec Dranem et Maurice Chevallier en vedettes), créé le 12 novembre 1918. Contemporain et ami de Christiné, Maurice Yvain fit les beaux jours des années 1920-1930 avec des œuvres comme *Ta Bouche*, *Bouche à bouche*, *Pas sur la bouche*, *Un bon garçon*.

Quelques compositeurs dits « sérieux » s'essaieront à l'Opérette au 19^e siècle avec plus ou moins de succès : Arthur Honegger (*Les Aventures du Roi Pausole*), Francis Poulenc (*Les Mamelles de Tirésias*), Henri Sauguet (*Le Plumet du colonel*) ou encore Marcel Delannoy (*Philippine*).

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'Opérette connaîtra ses trois dernières décennies : on reviendra à un style plus faste côté décors et costumes, et à des « grands spectacles » comme *Chanson Gitane* de Maurice Yvain, *Colorado* de Jacques-Henry Rys ou les nombreuses œuvres de Francis Lopez : *La Belle de Cadix*, *Andalousie* ou *Le Chanteur de Mexico*...

La suppression du service lyrique de la Radio-Télévision Française ainsi que le changement de politique du Théâtre du Châtelet (décidant de se tourner vers la musique contemporaine) au début des années 1970, ont mis fin à la grande histoire de l'Opérette.

Au gré des époques, l'Opérette est toujours restée un genre éminemment populaire. Aujourd'hui encore, nombreuses sont les mélodies qui sont restées dans les mémoires. Par le récital qui vous est présenté, vous entendrez un florilège de ce grand genre français qui a su si bien s'exporter à l'étranger : sérieuse ou légère, la musique reste un moyen d'expression universelle. Place donc au rire, au sourire et à l'émotion !

Nicolas BERCET

Programme

- ♫ **André Messager** (1853 - 1929)
Véronique : Duo « *De ci, de là* » Couplets d'Hélène « *Petite dinde* »
- ♫ **Jacques Offenbach** (1819 - 1880)
La Vie Parisienne : Le Baron « *Je vais m'en fourrer jusque là !* »
- ♫ **Emmanuel Chabrier** (1841 - 1894)
Une Éducation Manquée : Duo « *Après vous avoir saturé* »
- ♫ **Franz Lehár** (1870 - 1948)
Le Pays du Sourire : Duo « *Prendre le thé à deux* »
La Veuve Joyeuse : « *Chanson de Vilya* » / Duo « *Heure exquise* »
- ♫ **Hervé** (1825 - 1892)
Chilpéric : Air de Sigebert « *Ah ! Madame, votre voix m'enivre* »
- ♫ **Firmin Bernicat** (1842 - 1883) / **André Messager**
François les Bas Bleus : Duo « *Ah ! C'est toi que je revois* »
- ♫ **Louis Ganne** (1862 - 1923)
Hans, le joueur de flûte : Duo « *Mon cœur a des peines* »
- ♫ **Jacques Offenbach**
Orphée aux Enfers : Couplets « *Ah ! Quelle triste destinée* »
La Chanson de Fortunio « *Si vous croyez que je vais dire* »
- ♫ **Claude Terrasse** (1867 - 1923)
Les Travaux d'Hercule : Duo « *Omphale, chère Omphale !* »
- ♫ **Henri Christiné** (1867 - 1941)
P.L.M. : Air du contrôleur « *Paris - Lyon - Méditerranée* »
Phi-Phi : Duo « *Ah ! Tais-toi, tu m'affoles* »
- ♫ **Maurice Yvain** (1891 - 1965)
Yes : Couplets de Totte « *Yes !* »
Un bon garçon : Duo « *J'aime d'amour* »
- ♫ **Claude Terrasse** (1867 - 1923)
Au temps des Croisades « *Valse des péchés* »
- ♫ **Moises Simons** (1889 - 1945)
Toi c'est moi « *Duo des palétuviers* »

Piano Steinway de Concert | Music' Boutic - Dole

Les Concerts
Pierre
Bernard

Dimanche 31 mars 2019
à 17h - Salle des Fêtes
SAINT-CLAUDE

Les Plus Beaux Airs d'Opérettes



Marion L'Héritier
Soprano



Nicolas Bercet
Baryton



Delphine Dussaux
Pianiste

Imprimé par www.imprimerie-haut-jura.com



L'Association remercie ses partenaires financiers :
la Ville de Saint-Claude, le Conseil Départemental du Jura,
les membres Bienfaiteurs et les membres Sympathisants.



Marion L'Héritier, Soprano

Après des études de Théâtre et l'obtention d'un Premier Prix de Chant, elle se produit sur scène pour interpréter avec autant d'aisance des répertoires issus de l'Opéra, la Musique Baroque et l'Opérette. Pour l'Opéra, elle incarne des premiers rôles significatifs : *Eurydice* dans **Orphée** de Gluck, *Elvira* dans **L'Italienne à Alger** de Rossini, et deux personnages emblématiques de Mozart – *Papagena* dans **La Flûte Enchantée** et *Suzanne* dans **Les Noces de Figaro**. Dans l'Opérette et parmi les œuvres les plus célèbres d'Offenbach, elle chante *La Baronne* dans **La Vie Parisienne**, *Oreste* dans **La Belle Hélène**, *Fortunato* dans **Madame l'Archiduc**, mais aussi dans les rôles-titres du même auteur, **La Périchole** et **La Grande Duchesse de Gerolstein**. Passionnée de mise en scène, elle rejoint Nathalie Spinosi pour l'assister dans le spectacle **Don Juan aux enfers**, puis l'ensemble Matheus pour **Il Re Pastore** de Mozart à l'Opéra de Brest. En 2012, elle crée **Inédit Compagnie** et met en scène **Le Mariage Secret** de Cimarosa au Théâtre de la Reine Blanche à Paris.

Nicolas Bercet, Baryton

À l'issue de ses études universitaires et musicales, il s'oriente en 2001 vers le chant. En parallèle, il étudie l'histoire de la musique, l'analyse, l'harmonie, le contrepoint, l'orchestration, la direction de chœur et la direction d'orchestre au CNR de Tours. Désormais, il fait partie du **Chœur de l'Armée Française**, formation spéciale de la Garde Républicaine, avec lequel il se produit régulièrement en soliste. Passionné par l'Opéra français et l'Opérette, il a interprété de nombreux rôles dans **Faust** de Gounod, **Fra Diavolo** de Auber, **Le Petit Faust** de Hervé, **Le Barbier de Séville** de Rossini, **La Grande-Duchesse de Gerolstein** d'Offenbach, **Phi-Phi** de Christiné, **Faust en ménage** de Claude Terrasse, **Les Surprises de l'Enfer** de Isabelle Aboulker dans les théâtres parisiens.

Pour l'Opéra de Baugé, il a chanté le rôle du *Marquis de Corcy* dans **Le Postillon de Lonjumeau** de Adolphe Adam, celui de *Mercutio* dans **Roméo et Juliette** de Charles Gounod, et dernièrement *le Vice-Roi* dans **La Périchole** de Jacques Offenbach. En 2012, il a obtenu le 1^o Prix au Concours International d'Opérette de Marseille dans la catégorie Duo et en 2011 un 3^o prix en Soliste. Il a aussi remporté le Prix du Style en 2012 au Concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français, consacré à l'Opéra-Comique et l'Opérette. Conseiller artistique de l'Atelier Lyrique Angevin, il y est également chanteur, arrangeur musical, orchestrateur, éditeur et assistant du chef d'orchestre Rémi Corbier pour les productions se déroulant au Grand-Théâtre d'Angers.

Delphine Dussaux, Piano

Au terme d'une formation de pianiste au Conservatoire de Région de Boulogne-Billancourt, elle intègre le CNSMD de Paris en Accompagnement Vocal et obtient son Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très-Bien. Lauréate de plusieurs concours de piano et musique de chambre, elle est finaliste du Concours International de Duo Chant-Piano **Nadia et Lili Boulanger** en 2009. Par ailleurs, elle participe à de nombreux festivals et concerts en partenariat avec des artistes de renom. Son goût pour le spectacle vivant la conduit sur scène, mais également dans la fosse en qualité de chef d'orchestre pour des spectacles musicaux avec le Studio-Théâtre d'Asnières, ainsi qu'avec Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et à l'Opéra de Nancy. Parmi ses compétences, elle a exercé la fonction de chef de chant pour les Chœurs de Radio-France entre 2004 et 2006. Depuis 2005, elle est accompagnatrice, chef de chant et de déchiffrage au Conservatoire de Région de Boulogne-Billancourt, et au « Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt ».



À propos de l'Opérette

L'Opérette est née au milieu du 19^e siècle. À la fin des années 1840, le jeune Florimond Ronger, organiste à l'hospice de Bicêtre décide de mettre en musique une petite bouffonnerie intitulée *L'Ours et le Pacha*. L'idée lui vient de faire jouer les rôles par les pensionnaires, ayant constaté que la musique avait un impact bénéfique sur ceux que l'on appelait « les aliénés ». Il s'en suivra un autre ouvrage (*L'Opéra de Bicêtre*) avant que Florimond Ronger soit nommé organiste à l'église Saint-Eustache à Paris. Dès lors, il mènera pendant une courte période une double existence : celle d'organiste le jour, et celle de comédien-chanteur-compositeur de bouffonneries musicales la nuit sous le pseudonyme d'Hervé.

Hervé est donc le père de l'Opérette. En 1854, il obtient l'autorisation d'ouvrir son théâtre consacré à ces petites œuvres satiriques et parfois absurdes, parodiant l'Opéra, le théâtre, la politique et l'actualité : le théâtre des Folies-Concertantes. De là, commencera la grande carrière d'Hervé dont les succès comme *Chilpéric*, *Le Petit Faust* ou *Mam' zelle Nitouche* sont restés au répertoire. Mais si Hervé inventa l'Opérette, c'est Jacques Offenbach qui magnifia le genre. Comme Hervé, ce violoncelliste virtuose d'origine allemande décide d'ouvrir son théâtre : le théâtre des Bouffes-Parisiens, en 1855. C'est dans ce lieu que sera créé *Orphée aux Enfers*, sa première œuvre d'envergure, prélude aux nombreux triomphes de *La Belle Hélène*, *Barbe-Bleue*, *La Vie Parisienne*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *La Périchole*, *Les Brigands*, *Madame Favart*, *Madame l'Archiduc* ou *le Voyage dans la Lune*, sans oublier son grand opéra *Les Contes d'Hoffmann*.

Après la guerre de 1870 et la défaite de Sedan qui entraîna la chute du Second Empire et l'instauration de la Troisième République, le goût du public change : l'heure n'est plus aux parodies militaires ou à la satire politique. On préfère revenir à un style plus bourgeois, directement hérité des Opéras-Comiques du début du 19^e siècle où la morale reprend sa place. Cela n'empêchera pas des compositeurs de grand talent comme Charles Lecocq (*La Fille de Madame Angot*, *Le Petit Duc*), Edmond Audran (*La Mascotte*, *Miss Helyett*), Robert Planquette (*Les Cloches de Corneville*), Louis Varney (*Les Mousquetaires au Couvent*) entre autres, de continuer à enrichir le répertoire par leurs intrigues gaies, soulignées par des musiques devenues très vite populaires.